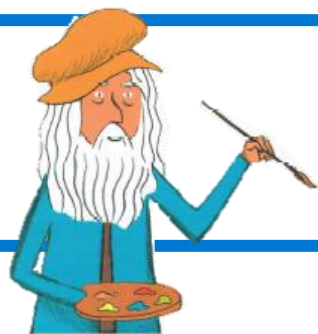


Le journal de LÉONARD DE VINCI

Viviane KOENIG – Benoît PERROUD



5

MES ESPOIRS : 1499 - 1516

Mon retour à Florence

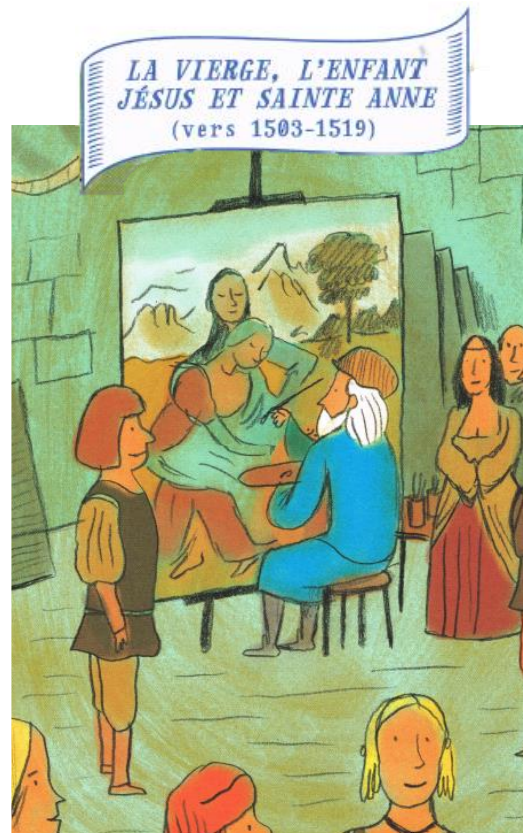
Il est temps que je rentre à Florence. J'ai passé presque vingt ans à Milan, mais la situation est vraiment devenue trop compliquée : le roi de France, l'empereur d'Allemagne, le pape de Rome, le doge de Venise et les princes des petits états italiens ne cessent de se combattre ici et là.

Quand je retrouve ma ville de Florence, j'ai 47 ans et mes premiers cheveux blancs. Je suis parti méconnu, je reviens célèbre... et de belles surprises m'attendent.

Je suis fier de réaliser une fresque gigantesque pour le plus beau palais de Florence : la Bataille d'Anghiari. Puis le roi de France, Louis XII, me demande un nouveau tableau :

la Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne. Mais ensuite, plus rien !

Heureusement, je me trouve un nouveau mécène, un homme qui a besoin de moi et me paie bien. C'est César Borgia, un seigneur italien qui va de bataille en bataille. Pour lui, je dessine des cartes de géographie et des plans, j'imagine des fortifications et des armes.



La Joconde

À peine ai-je commencé La Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne qu'un riche marchand de Florence me demande de faire le portrait de son épouse, Lisa de Giocondo, dite Mona Lisa.

Je choisis un panneau en bois de 77cm sur 53cm, je prépare mes pinceaux, ma peinture à l'huile et cours chez la belle dame qui va poser pour moi. Je décide de la peindre telle qu'elle est : mains croisées, douce et attentive. Encore une fois, j'innove : j'ose montrer une femme qui sourit, ce qu'aucun peintre n'a jamais fait.

Le journal de LÉONARD DE VINCI

- 2 -



Certains trouvent ce tableau très mystérieux... et me posent pleines de questions :

« Pourquoi Mona Lisa a-t-elle le buste tourné vers sa droite, alors qu'elle regarde vers sa gauche ? »

« Pourquoi semble-t-elle nous surveiller ? Où que l'on se place, on dirait qu'elle nous suit des yeux ! »

« À qui sourit-elle ? »

« Pourquoi ai-je peint deux paysages en arrière-plan, avec celui de gauche plus bas que celui de droite ? »

« Comment ai-je brouillé les limites entre les paysages et les personnages ? J'ai posé des dizaines de fines couches de peinture les unes sur les autres. C'est ma technique du sfumato (qui veut dire « enfumé »). Mais chut, c'est mon secret ! »



Mon long séjour à Rome

1513, plus aucune commande glorieuse à Florence ! C'est décidé, je pars pour Rome, où je vais retrouver de bons amis, qui travaillent pour le pape Léon X. J'aimerais tant qu'il me commande une œuvre à moi aussi. Mais les mois passent et rien, ne vient.

A 61 ans, je suis peut-être un vieil artiste oublié, mais je ne suis pas du genre à m'ennuyer !

Je m'intéresse à la géologie : j'étudie ce qui compose les sols de la Terre. J'examine les pierres trouvées dans les champs, et j'en déduis qu'une mer recouvrait autrefois tout le pays.

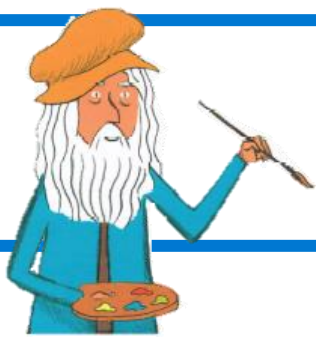


Je m'intéresse à la météorologie : j'étudie le temps qu'il fait, les nuages, les orages et les vents.

Je m'intéresse à l'astronomie la nuit, j'étudie les étoiles.

Le journal de LÉONARD DE VINCI

- 3 -

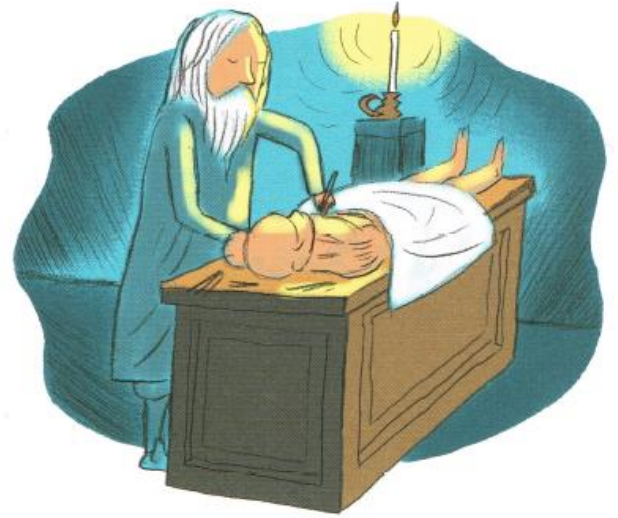


Mes expériences secrètes

Une autre activité me fascine : la dissection. Depuis toujours, je veux savoir ce qui se cache sous la peau, comprendre le fonctionnement des muscles et des os du squelette pour améliorer mes dessins et mes peintures.

Je sais que personne n'a le droit d'ouvrir un cadavre pour en étudier l'intérieur. Le pape l'interdit et les lois punissent de mort ceux qui osent le faire. Mais je n'ai pas peur et ma soif de savoir est trop grande.

Pendant des nuits entières, dans le plus grand secret, j'ouvre le cadavre d'un humain ou d'un animal. Je mesure avec soin, je dessine des os, des muscles ou des cœurs et je tente de comprendre.

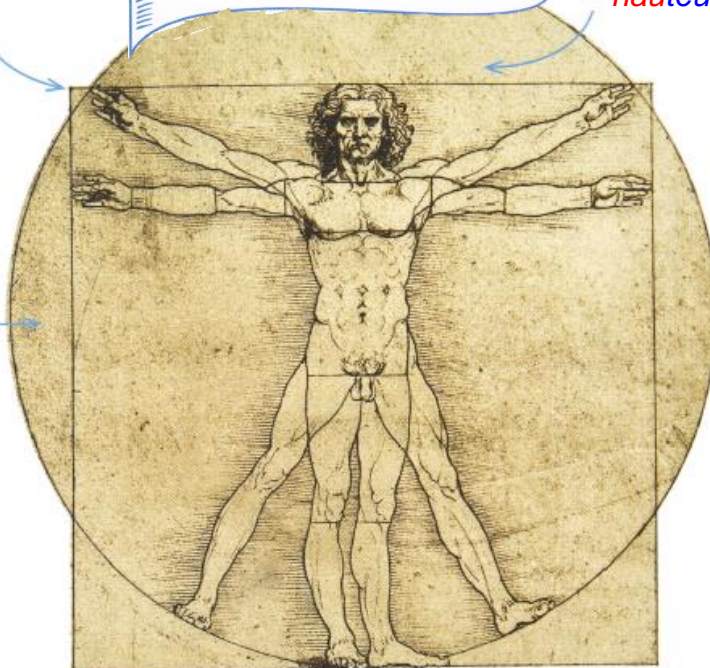


L'ouverture des bras d'un homme est égale à sa hauteur.

L'HOMME DE VITRUVÉ
(vers 1492)

De la racine des cheveux au bas du menton, il y a un dixième de la hauteur d'un homme.

Le nombril est au centre du corps.



Depuis la plante du pied jusqu'en dessous du genou : c'est un quart de la hauteur d'un homme.

Il y a quelques années, j'ai dessiné l'Homme de Vitruve : c'est un homme dont les bras et les jambes tendus s'inscrivent dans un cercle et dans un carré. Je l'ai appelé ainsi car je me suis inspiré des travaux de Vitruve, un architecte romain de l'Antiquité.